

L'Insee anticipe une croissance de + 2,1 % cette année



En dépit d'un "coup de frein" au deuxième trimestre, suivant la brusque accélération du premier trimestre, l'économie française devrait malgré tout finir l'année 2011 sur une croissance de + 2,1 %, nettement supérieure à celle de 2010 (+ 1,4 %), selon la [note de conjoncture publiée par l'Insee](#), jeudi 23 juin.

L'estimation de l'Insee est conforme aux prévisions du gouvernement : celui-ci a bâti le budget 2011 sur une croissance de + 2 %. Longtemps plus pessimistes, les économistes dans leur ensemble se sont d'ailleurs rapprochés voire alignés sur ce chiffre.

Le chiffre de croissance attendu pour 2011 correspondrait à celui de la moyenne des pays de la zone euro. Il se situerait toutefois loin de celui de l'Allemagne : + 3,7 % selon l'Insee (après + 3,5 % en 2010).

A coups

L'économie française devrait évoluer par à-coups d'ici à la fin de l'année : le produit intérieur brut (PIB) devrait augmenter de 0,2 % seulement au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent, puis progresser de + 0,5 % au cours de chacun des deux trimestres suivants.

"Le ralentissement au deuxième trimestre tient à un certain nombre de chocs au plan international : effets du séisme au Japon, hausse des matières premières, modération de la demande en provenance des pays émergents", explique Sandrine Duchêne chef du département conjoncture de l'Insee.

"Mais ce ralentissement tient aussi à des facteurs propres à l'économie nationale, comme la fin de l'effet de traîne de la prime à la casse automobile sur la consommation des ménages, ou la dissipation de l'effet positif de la reconstitution des stocks", ajoute Mme Duchêne, qui considère cependant que ces facteurs sont *"temporaires et non pérennes"*.

"La demande intérieure ne faiblit pas, portée par les créations d'emplois et les investissements des entreprises, assure-t-elle, ce qui explique la reprise attendue au cours des deux derniers trimestres" de 2011.

La consommation cale

La consommation des ménages baisserait malgré tout au deuxième trimestre. Le recul serait de - 0,4 % par rapport à un premier trimestre au cours duquel la prime à la casse automobile avait encore eu des effets "dopants" : les dépenses totales des ménages avaient augmenté de + 0,6 %.

Mais les Français devraient ensuite renouer avec une hausse de leurs achats : l'Insee s'attend à une progression de + 0,3 % puis + 0,4 % au cours des deux derniers trimestres. *"Ce sera un rythme inférieur à celui que l'on a connu avant la crise"*, souligne Jean-François Ouvrard, chef de la division synthèse conjoncturelle de l'Insee.